

The Piano and the Persian. The Shah of Persia. STEINWAY PIANO. GRUNEWALD'S, 733 CANAL ST.

A la Commission PHILIPPINES.

Pressé Associé.

Washington, 8 mai.—L'ordre Dube, de Watertown, Massachussetts, ancien sergent de la compagnie A du vingt-troisième régiment de volontaires, a déposé aujourd'hui à la commission des Philippines.

Il a vu administrer la "cure d'eau" à un natif en présence du lieutenant Conger et du capitaine Glenn. Il a parlé aussi de l'inconduite de maisons dans l'île de Panay. Il a cité un cas où une femme a été enfermée dans un corps de garde avec quinze prisonniers malais.

Il a dit que les prisonniers philippins et les natifs paisibles étaient traités avec une grande bienveillance par les Américains. January H. Manning, de Boston, de même régiment, a dit que la "cure d'eau" avait été administrée par ordre du capitaine Gregg à des natifs pour obtenir d'eux des informations sur le mort du soldat O'Hearn, qui avait été brûlé vif.

Manning a dit que la participation de ces natifs au crime ne faisait aucun doute.

Ce témoin a parlé aussi des bons traitements dont les prisonniers philippins étaient l'objet.

Le sénateur Patterson a demandé la comparation des délégués de Sixto Lopez, mais la commission n'a pris aucune décision à cet égard.

Le Président Palma à Santa Clara.

New York, 8 mai.—Le président Palma qui vient d'arriver ici, dit une dépêche de Santa Clara, île de Cuba, au "World", a trouvé les habitants de tout le pays environnant, attirés en partie par l'exposition des produits de l'île tenue ici, réunis pour lui souhaiter la bienvenue. Les rues étroites de la ville étaient encombrées.

Les chevaux attelés à la voiture de Sonor Palma, aperçus par des fumeurs, se sont élançés dans la foule et ont renversé deux spectateurs avant qu'on n'ait pu les arrêter. Le général Palma n'a pas été blessé.

Il a assisté dans la soirée à une parade de la police, des gardes rurales et des sociétés secrètes, puis il a pris part à un banquet public, à une réception et à un bal donné au théâtre en son honneur.

Bumeurs au sujet du couronnement.

New York, 8 mai.—De nombreuses rumeurs circulent au sujet du couronnement, dit une dépêche de Londres au "Herald". La dernière est que William Waldorf Astor sera fait pair en juin. Les deux récents de M. Astor aux institutions patriotiques et d'éducation de la Grande Bretagne ont été nombreux et manifestes.

Le bruit court encore que Sir Thomas Lipton recevra une pairie en reconnaissance de travail accompli par lui relativement au dîner de 500 pauvres du roi le jour de couronnement.

Séssion secrète.

Soranton, Pa., 8 mai.—Le comité exécutif des districts des houillères d'anthracite, représentant tous les membres des Travailleurs Miniers Unis de ce territoire a repris sa conférence secrète à 9 heures ce matin.

Le résultat de ce meeting cause de vives appréhensions dans les cercles commerciaux de la région de l'anthracite.

Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.80 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Le Révérend S. J. Thompson.

Atlanta, Georgie, 8 mai.—On apprend par une dépêche de Knoxville, Tenn., au "Journal" que le Rév. S. J. Thompson, âgé de 70 ans, un ministre Baptiste éminent de Louisville, Ky., a mystérieusement disparu hier soir et on craint qu'on ne lui ait fait un mauvais parti. La police a été prévenue et a fait des recherches dans la ville, mais sans résultat.

DERNIERES NOUVELLES

Le Rév. M. Thompson a reparu ce matin et a rejoint ses compagnons en route pour la convention Baptiste à Asheville. S'étant égaré de son hôtel il s'était égaré et n'a pu que plus tard retrouver le chemin de la gare où on l'a trouvé.

Enquête du comité athlétique de Yale.

New York, 8 mai.—Le comité athlétique de Yale fait une enquête sur l'action du capitaine et organisateur de l'équipe de nageurs de Yale qui s'est étendue, prétend-on, au "Club athlétique de Londres" pour emmener une équipe de boxeurs de Yale au congrès du roi Edouard afin de faire ces hommes essayer un combat avec ceux de Harvard, Oxford et Cambridge, dit une dépêche spéciale de New Haven, Conn., à la Presse.

La boxe étant défendue à Yale, la faculté et le comité athlétique s'étaient opposés au projet qui avait été conçu il y a quelques temps et ils croyaient que le capitaine avait été induit à l'abandonner.

Il est appri cependant que le bruit courait qu'un chaque de \$700 avait été reçu du roi Edouard pour payer les dépenses de l'équipe de Yale et on craint de cela une enquête rigoureuse sera faite. Le club de Londres sera aussi prévenu qu'un tel projet ne se rattache en rien au club athlétique organisé de l'Université.

Port d'armes permis.

New York, 8 mai.—Hetty Green, la financière renommée, a obtenu du département de police de cette ville, la permission de porter un revolver.

Mme Green en avait adressé la demande au capitaine Stephen O'Brien, du poste de la rue Leonard, il y a une semaine, et c'est sur la recommandation de celui-ci que le permis a été donné.

Le rapport du capitaine O'Brien lui a déclaré qu'elle a l'habitude de porter de fortes sommes d'argent, des actions, des bons et des bijoux. Elle a aussi annoncé son intention de demander une permission semblable dans toutes les grandes villes où elle fait des affaires.

Question réglée.

St-Paul, Minn., 8 mai.—Une dépêche de Helena, Mont., à la "Dépêche" dit que le "tiend de bonne source" qu'a la suite d'une conférence tenue hier soir entre C. W. Whitely, directeur au nord-ouest de l'American Smelting and Refining company, et l'ancien gouverneur Hanner, et un fonctionnaire, Phil Bowden, de Denver, la Fédération du Travail de Washington et un membre local du comité des grévistes, les deux premiers ont télégraphié aux fonctionnaires du syndicat de fondeurs de New York, leur recommandant d'accepter les termes des grévistes, lesquels sont simplement la reconnaissance des unions de travail formées par mille six cents employés des Smelters de l'Est, maintenant en grève.

Cette mesure sera approuvée, croit-on, par les fonctionnaires de la compagnie, et le travail sera immédiatement repris.

AMENDEMENTS

Règlements Douaniers.

Washington, 8 mai.—Le secrétaire du trésor a lancé aujourd'hui un décret modifiant les règlements gouvernant l'inspection des bagages des passagers arrivant de l'étranger aux ports des Etats-Unis.

Le secrétaire du trésor a aussi préparé une circulaire contenant des renseignements, circulaire qui sera distribuée aux passagers de tous les navires quittant les Etats-Unis ou y arrivant, ainsi qu'aux percepteurs et autres fonctionnaires des douanes.

Parmi les plus importantes modifications se trouve la suivante: "Admission franche de droit de tout article emporté à l'étranger comme bagage et rapporté également comme bagage par son propriétaire."

L'exemption de cent dollars peut dorénavant être réclamée sur les vêtements, les articles d'ornement personnel, les objets de toilette et tous les autres articles communément achetés par les touristes américains et qui sont destinés à l'usage de la personne qui les apporte et non à d'autres ou à la vente.

La loi permet aux non résidents d'apporter tous les vêtements et autres effets personnels d'usage courant et utiles dans le voyage sans égard pour leur valeur.

Jusqu'ici le règlement établissait que toute personne ayant passé deux ans ou davantage à l'étranger et avait eu une résidence fixe pendant un an ou davantage était considérée comme non-résident au sens de la loi.

Les récentes instructions du secrétaire du trésor incluent dans la classe des non-résidents ceux qui sont allés à l'étranger dans un but d'étude, de restauration de santé ou tout autre but spécial, et qui ont eu une résidence fixe à l'étranger pendant un an ou davantage.

Dorénavant, tout fonctionnaire ou employé qui acceptera une gratification ou un pourboire dans l'exercice de ses fonctions sera déduit, quelles que soient les circonstances.

Les dames désirant faire examiner leurs bagages ou particulier obtiendront ce privilège quand la compagnie de navigation aura préparé une place convenable.

Incendie considérable.

New York, 8 mai.—Le feu a pris de bonne heure ce matin dans la tonnellerie de la raffinerie d'huile de Wan et Frach à Staten Island Sound, au dessous de Elizabethport, N. J.

Les flammes se sont rapidement étendues et ont brûlé plusieurs réservoirs contenant 1800 barils d'huile brute.

Des milliers de barils d'huile raffinée et d'huile brute se trouvaient dans les cours et dans les hangars du port ont été consumés.

Lorsque les flammes ont atteint les grands réservoirs, ceux-ci ont fait explosion, lançant très haut l'huile qui est retombée sur de nouveaux matériaux.

Les pertes se montent à \$100,000.

Une offre aux pugilistes Jeffries et Fitzsimmons.

Salt Lake, Utah, 8 mai.—Des sportsmen bien connus de Salt Lake viennent d'entreprendre un mouvement pour l'organisation d'un club et l'offre d'un prix de \$30,000 pour une bataille de vingt passes entre les pugilistes Jeffries et Fitzsimmons à l'occasion de la convention nationale des Elks qui s'ouvre ce soir.

Chute d'un équilibriste.

Nashville, Tenn., 8 mai.—Pendant que 5,000 personnes assistaient aux exploits d'Achille Phillion au carnaval des Eagles, hier soir, l'équilibriste est tombé de la corde attachée au haut de la tour en spirale et a été précipité la tête la première sur la plateforme au dessous. En tombant il a fait des efforts héroïques mais infructueux pour s'accrocher à la corde et aux fils. Sa tête a heurté une échelle sur la plateforme et il a eu les os du côté droit de la figure fracturés. On craint que ses blessures ne soient fatales.

Convention des Baptistes.

Asheville, Caroline du Nord, 8 mai.—La quarante-septième session (cinquante-septième année) de la convention Southern Baptist a commencé ici aujourd'hui. L'assistance était nombreuse. La première session a été appelée à l'ordre par l'Hon. W. J. Northern, d'Atlanta, président de la dernière convention.

Cette convention est la plus grande corps organisé de Baptistes du monde. Il embrasse 19,538 églises des Etats à l'est du fleuve Mississippi et au sud de l'Ohio; aussi de Maryland, du District de Columbia, du Missouri, de l'Arkansas, du Territoire indien, de l'Oklahoma, du Texas, du Mexique et de l'île de Cuba.

Plaisanterie originale.

New York, 8 mai.—Une grande conversation règne parmi les membres de la société israélite à Yankers, par suite des incidents du récent bal de Paris.

Train déraillé.

Des Moines, Iowa, 8 mai.—Un train de voyageurs allant à l'est sur la route de Chicago et North-western a déraillé à Ames ce matin. Un vagon qui se trouvait sur le premier car a été tué, et le commis de la maile, Griffith, de Des Moines, grièvement blessé.

Réclamations réglées par l'arbitrage.

Washington, 8 mai.—Les Etats-Unis viennent de remporter une victoire complète dans le différend avec la République de Salvador au sujet des réclamations de la Salvador Commercial Company et de citoyens américains actionnaires de la compagnie El Triunfo, limited, créée d'après les lois du Salvador.

Sir Henry Strong et Don M. Dickinson, formant la majorité de la commission d'arbitrage, ont fixé à \$73,178 l'indemnité à payer par le Salvador.

D'après les termes de la décision cette somme doit être versée aux Etats-Unis pour la liquidation des réclamations des Américains actionnaires de la Commercial Company.

Don Jose Rosa Pacas, l'arbitre du Salvador, s'est déclaré d'une opinion hautement opposée à celle de la majorité.

INCORPORÉE EN 1866.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Original No 329, Vieux No 68 Rue Royale. CHAS. B. FOUCHER, Secrétaire. F. B. O'NEAL, Vice-Président.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, 833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

F. A. BRUNET, HORLOGER ET BIJOUTIER, 313 RUE ROYALE.

FAITS DIVERS. Mort subite. Charles Bider, âgé de 45 ans, employé dans la boulangerie de Joseph Plava, rue Moss près Esplanade, est mort subitement hier soir vers dix heures. Le coroner a été prévenu.

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU. PALAIS DE JOAILLERIE. WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BEAUREGARDE.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Douane et Royale.

Départ de Sharkey. New York, 8 mai.—Le pugiliste Sharkey est parti pour Londres afin de remplir ses engagements avec Gus Roblin pour un combat pendant les fêtes de couronnement. Il commença à s'entraîner en arrivant dans cette ville.

L'évêque Potter. New York, 8 mai.—L'évêque Potter qui a été pris hier d'un évanouissement est à la fatigue et un courtage était beaucoup mieux aujourd'hui et reposait confortablement dans son lit, a-t-on dit à sa résidence.

Porteurs honoraires. Washington, 8 mai.—Les porteurs honoraires aux funérailles de l'amiral Sampson, demain, seront les suivants: Amiral Dewey, contre-amiral S. J. Roney, J. C. Watson, F. J. Higginson et H. C. Taylor; général de brigade Charles Heywood, de l'infanterie de marine, capitaines E. A. Cook, Charles E. Clark, T. E. Chadwick, Bowman A. McCallie et W. M. Felger, et commandant Richard Walwright.

Le bruit court encore que Sir Thomas Lipton recevra une pairie en reconnaissance de travail accompli par lui relativement au dîner de 500 pauvres du roi le jour de couronnement.

Le résultat de ce meeting cause de vives appréhensions dans les cercles commerciaux de la région de l'anthracite.

Vous êtes mariés, madame? —Oui.

—Et vous avez des enfants? —Deux petites filles.

—Ah! vous les aimez bien? —C'est toute ma vie.

—Et moi... moi... oh! mon Dieu! moi qui ai tué le mien!

La prisonnière prenait à poignée, de chaque côté de la tête, ses cheveux blancs qui dépassaient en bouffant du bonnet noir.

La religieuse—sœur Marie—qui donnait à une fille de service ses ordres par rapport au déjeuner de la détenue se retraits.

—Allez! allez au travail, cela vous distraira... Le mal est fait, Dieu lui-même ne pourrait or-

donner qu'il ne le fût pas... Expiez avec courage... Allez! La fille était partie.

—Elle a commis un infanticide, dit sœur Marie, ce sont généralement les plus intéressantes.

—Un infanticide! exclama la jeune femme qui, si indifférente que son propre malheur la rendit aux autres, se sentait soulevée d'horreur.

—Oui, les malheureuses les trois quarts et demi du temps, sont dignes surtout de pitié... Celle-là particulièrement... Son crime a été le résultat d'un guet apens, d'un viol... Elle sera acquittée...

Et retournant au seuil de la pièce, pour revenir après un coup d'oeil jeté dans le couloir, où semblait s'élever une discussion:

—En voilà deux, qui vont se faire envoyer à la "Ménagerie"...

—Tous les matins des disputes... La "Ménagerie", c'est la galerie des vocables de correction, le nom, du vocabulaire des détenues, a passé dans le nôtre...

Je crois que ce n'est pas vous, que nous aurons à y envoyer!

La religieuse, à qui l'administration, elle obtenait beaucoup plus avec sa douceur à elle qu'avec la rigueur des autres, laissait cette blague, sur tout en certains cas—s'asseyant près du lit, semblable à un lit de camp.

—On vous donnera une cellule particulière, dès qu'il y en aura une de libre... prévenez-les ce soir... Comme prévenue, vous n'êtes pas contrainte au travail.

Vous n'êtes pas forcée de porter le costume des pensionnaires... Vous pouvez lire, écrire, vous êtes tenue seulement aux heures de promenade... en commun ou particulière... Je n'ai pas besoin de vous demander si vous préférez vous promener seule...

Vous pourrez faire venir du linge, des vêtements de chez vous... On va vous donner probablement la permission de recevoir quelques visites.

Eve frémit.

Malgré que ces paroles ne faisaient que la confirmation de sa pensée secrète, elles lui portaient un véritable coup.

C'était bien la prévention qui commençait pour elle.

Non seulement pas de non-lieu, mais pas de liberté sous caution.

Sœur Marie s'aperçut de l'impression produite.

Elle se garda bien de paraître s'en douter, et reprit avec sa douceur grave:

—Vous communierez auparavant avec votre avocat... Votre choix est fait sans doute.

—Le juge d'instruction m'a appris que maître Terrenas s'offrait à m'assister... J'ai accepté avec joie... Cela m'a reconfortée... Maître Terrenas, est l'ami le plus intime de mon mari... S'il demande à me défendre, c'est qu'il me croit innocente...

—Non, mon enfant, et c'est parce que vous n'avez point l'air d'une criminelle que je répète: Quelle aberration, quelle folie vous a saisie.

Aucune aberration, aucune folie... J'adore mon mari, une pensée coupable ne pouvait me venir à l'esprit... Je serais morte, je me serais empoisonnée moi-même... puisqu'empoisonnement il y a, plutôt que de lui causer volontairement une indispotion.

C'est cette accusation, qui est de la folie... Je vous le dis encore, ma sœur, j'adore mon mari, j'ai deux jolies petites filles, qui étaient ma joie, notre joie à tous deux... Pas de sang dans notre bonheur...

Mon innocence éclatera, j'en ai la conviction... C'est pour quoi je veux être forte... je le serai, je le démontrerai!

Sœur Marie gardait sa même expression de physionomie; ses prunelles ne changeaient point. Sa pitié demeurait, sa conviction n'était pas ébranlée.

Elle avait vu plus d'un visage honnête, elle avait entendu plus d'une bouche, cacher une vérité flagrante et criminelle.

Cette jeune femme pouvait dire vrai, elle pouvait aussi mentir.

Si elle mentait, elle comptait parmi celles qu'on n'amène pas facilement aux aveux.

Madame Vallurier, placée dans une de ces conditions sociales que l'on appelle brillantes, était certainement d'une intelligence bien au dessus de la moyenne.

La bonté, la persuasion, ne reconstruisaient qu'une volonté irréductible, si toute tentative pour obtenir des confidences se heurtait à une innocence, que la justice, avengée comme cela lui arrive parfois, ne voulait point reconnaître.

Au bout de quelques minutes, sœur Marie perplexe, quittait la cellule.

Madame Vallurier se levait.

Elle trouvait, — comme la détenue, que la religieuse plaignait les filles mères coupables d'infanticide, considérées par elle comme les plus dignes de pitié, — un broc rempli d'une eau jaunâtre et une cuvette grossière.

Sur la table, un peigne loin d'être neuf, propre pourtant re-

serait, je la démontrerai!

Sœur Marie gardait sa même expression de physionomie; ses prunelles ne changeaient point. Sa pitié demeurait, sa conviction n'était pas ébranlée.

Elle avait vu plus d'un visage honnête, elle avait entendu plus d'une bouche, cacher une vérité flagrante et criminelle.

Cette jeune femme pouvait dire vrai, elle pouvait aussi mentir.

Si elle mentait, elle comptait parmi celles qu'on n'amène pas facilement aux aveux.

Madame Vallurier, placée dans une de ces conditions sociales que l'on appelle brillantes, était certainement d'une intelligence bien au dessus de la moyenne.

La bonté, la persuasion, ne reconstruisaient qu'une volonté irréductible, si toute tentative pour obtenir des confidences se heurtait à une innocence, que la justice, avengée comme cela lui arrive parfois, ne voulait point reconnaître.

Au bout de quelques minutes, sœur Marie perplexe, quittait la cellule.

Madame Vallurier se levait.

Elle trouvait, — comme la détenue, que la religieuse plaignait les filles mères coupables d'infanticide, considérées par elle comme les plus dignes de pitié, — un broc rempli d'une eau jaunâtre et une cuvette grossière.

Sur la table, un peigne loin d'être neuf, propre pourtant re-

serait, je la démontrerai!

Sœur Marie gardait sa même expression de physionomie; ses prunelles ne changeaient point. Sa pitié demeurait, sa conviction n'était pas ébranlée.

Elle avait vu plus d'un visage honnête, elle avait entendu plus d'une bouche, cacher une vérité flagrante et criminelle.

Cette jeune femme pouvait dire vrai, elle pouvait aussi mentir.

Si elle mentait, elle comptait parmi celles qu'on n'amène pas facilement aux aveux.

Madame Vallurier, placée dans une de ces conditions sociales que l'on appelle brillantes, était certainement d'une intelligence bien au dessus de la moyenne.

La bonté, la persuasion, ne reconstruisaient qu'une volonté irréductible, si toute tentative pour obtenir des confidences se heurtait à une innocence, que la justice, avengée comme cela lui arrive parfois, ne voulait point reconnaître.

Au bout de quelques minutes, sœur Marie perplexe, quittait la cellule.

Madame Vallurier se levait.

Elle trouvait, — comme la détenue, que la religieuse plaignait les filles mères coupables d'infanticide, considérées par elle comme les plus dignes de pitié, — un broc rempli d'une eau jaunâtre et une cuvette grossière.

Sur la table, un peigne loin d'être neuf, propre pourtant re-

serait, je la démontrerai!

Sœur Marie gardait sa même expression de physionomie; ses prunelles ne changeaient point. Sa pitié demeurait, sa conviction n'était pas ébranlée.

Elle avait vu plus d'un visage honnête, elle avait entendu plus d'une bouche, cacher une vérité flagrante et criminelle.

Cette jeune femme pouvait dire vrai, elle pouvait aussi mentir.

Si elle mentait, elle comptait parmi celles qu'on n'amène pas facilement aux aveux.

Madame Vallurier, placée dans une de ces conditions sociales que l'on appelle brillantes, était certainement d'une intelligence bien au dessus de la moyenne.

La bonté, la persuasion, ne reconstruisaient qu'une volonté irréductible, si toute tentative pour obtenir des confidences se heurtait à une innocence, que la justice, avengée comme cela lui arrive parfois, ne voulait point reconnaître.

Au bout de quelques minutes, sœur Marie perplexe, quittait la cellule.

Madame Vallurier se levait.

Elle trouvait, — comme la détenue, que la religieuse plaignait les filles mères coupables d'infanticide, considérées par elle comme les plus dignes de pitié, — un broc rempli d'une eau jaunâtre et une cuvette grossière.

Sur la table, un peigne loin d'être neuf, propre pourtant re-

serait, je la démontrerai!

Sœur Marie gardait sa même expression de physionomie; ses prunelles ne changeaient point. Sa pitié demeurait, sa conviction n'était pas ébranlée.

Elle avait vu plus d'un visage honnête, elle avait entendu plus d'une bouche, cacher une vérité flagrante et criminelle.

Cette jeune femme pouvait dire vrai, elle pouvait aussi mentir.

Si elle mentait, elle comptait parmi celles qu'on n'amène pas facilement aux aveux.

Madame Vallurier, placée dans une de ces conditions sociales que l'on appelle brillantes, était certainement d'une intelligence bien au dessus de la moyenne.

La bonté, la persuasion, ne reconstruisaient qu'une volonté irréductible, si toute tentative pour obtenir des confidences se heurtait à une innocence, que la justice, avengée comme cela lui arrive parfois, ne voulait point reconnaître.

Au bout de quelques minutes, sœur Marie perplexe, quittait la cellule.

Madame Vallurier se levait.

Elle trouvait, — comme la détenue, que la religieuse plaignait les filles mères coupables d'infanticide, considérées par elle comme les plus dignes de pitié, — un broc rempli d'une eau jaunâtre et une cuvette grossière.

Sur la table, un peigne loin d'être neuf, propre pourtant re-

serait, je la démontrerai!

Sœur Marie gardait sa même expression de physionomie; ses prunelles ne changeaient point. Sa pitié demeurait, sa conviction n'était pas ébranlée.

Elle avait vu plus d'un visage honnête, elle avait entendu plus d'une bouche, cacher une vérité flagrante et criminelle.

Cette jeune femme pouvait dire vrai, elle pouvait aussi mentir.

Si elle mentait, elle comptait parmi celles qu'on n'amène pas facilement aux aveux.

Madame Vallurier, placée dans une de ces conditions sociales que l'on appelle brillantes, était certainement d'une intelligence bien au dessus de la moyenne.

La bonté, la persuasion, ne reconstruisaient qu'une volonté irréductible, si toute tentative pour obtenir des confidences se heurtait à une innocence, que la justice, avengée comme cela lui arrive parfois, ne voulait point reconnaître.

Au bout de quelques minutes, sœur Marie perplexe, quittait la cellule.

Madame Vallurier se levait.

Elle trouvait, — comme la détenue, que la religieuse plaignait les filles mères coupables d'infanticide, considérées par elle comme les plus dignes de pitié, — un broc rempli d'une eau jaunâtre et une cuvette grossière.

Sur la table, un peigne loin d'être neuf, propre pourtant re-

serait, je la démontrerai!

Sœur Marie gardait sa même expression de physionomie; ses prunelles ne changeaient point. Sa pitié demeurait, sa conviction n'était pas ébranlée.

Elle avait vu plus d'un visage honnête, elle avait entendu plus d'une bouche, cacher une vérité flagrante et criminelle.

Cette jeune femme pouvait dire vrai, elle pouvait aussi mentir.

Si elle mentait